

## Homélie du 5 Aout 2018 – « Que devons-nous faire ? » - (Jn 6,24-35) – Pierre Giron

Nous sommes, pour la plupart d'entre nous « des pratiquants réguliers » de l'Eucharistie. Nous avons l'habitude de communier à chaque messe. C'est sans doute, une démarche de foi. Mais le risque nous menace tous, de tomber dans la routine, et de ne plus donner à l'Eucharistie toute sa signification, sans ressentir le soutien qu'elle peut nous apporter.

Au cours de ces dimanches d'été (au mois d'Août) la possibilité nous est proposée, par la liturgie, de renouveler nos convictions par rapport à l'Eucharistie. En effet, tout au long de ces dimanches, le récit de l'Evangile (de Jean) nous rappelle ce que Jésus lui-même en a dit quand il a expliqué à la foule des juifs le sens de l'événement mystérieux du « partage des pains » qu'ils venaient de vivre ensemble, ce qu'on appelle « la multiplication des pains », sans que ce terme lui-même soit prononcé dans les évangiles... (Car il ne s'agit pas d'un événement « mathématique » mais d'une expérience théologique !).

Alors, mettons-nous, par rapport à cette expérience concernant le « pain de vie », dans la même attitude que les hébreux par rapport à « la manne », dans le désert, quand ils l'ont découverte pour la première fois (1ère lecture).

Ils se demandaient : « qu'est ce que c'est que ça ? » (En hébreux « Man Hou ? » : C'est cette question qui, par la suite a donné son nom à ce don de Dieu, en conservant son caractère mystérieux).

De même, par rapport à l'Eucharistie qui nous est présentée comme « le pain qui donne la vie », c'est la même question qu'il s'agit de se poser « qu'est ce que c'est que ça ? ».

Pour répondre à cette question, laissons-nous enseigner par la pédagogie de Jésus. Il prend appui sur l'expérience qu'ils viennent de vivre : en vivant le partage des pains, ils ont découvert que Jésus est capable de combler leur pain physique. Mais Jésus ne veut pas s'en tenir là ! Il veut leur faire prendre conscience qu'il est venu pour combler leurs attentes profondes, bien au delà de leur faim de pain.

Bien sûr, quand nous avons faim, nous avons besoin de manger pour apaiser notre faim. C'est nécessaire. C'est prioritaire ! Et nous nous attristons quand nous constatons qu'aujourd'hui encore, dans le monde et parfois même dans notre entourage, des gens souffrent de la faim, et cela nous pousse à faire quelque chose pour ceux qui sont en manque.

C'est pour cela que Jésus est passé lui-même à l'action... mais pas seulement par rapport à la faim qui pourrait les tenailler, mais aussi, plus profondément, par rapport à tous leurs manques, à tous leurs besoins, à tout ce qui pouvait les empêcher de vivre vraiment, comme des hommes et des femmes debout, dans toutes les dimensions de leur être, et pas seulement par rapport à leur faim physique.

Il me semble que cette aspiration profonde qui habite dans le cœur de tous, que l'apôtre Paul avait perçue, quand il invitait les éphésiens (2<sup>e</sup> lecture) à « revêtir l'homme nouveau », c'est à dire « inventez une manière nouvelle de vivre ». C'est pour cela que Jésus est venu vivre au milieu de nous...

En face de cette possibilité qui leur est offerte par Jésus, quelle est la première réaction de ses compatriotes : « que devons-nous faire pour cela ? »

A cette question, la réponse de Jésus est étonnante, dérangeante... « Il ne s'agit pas de faire, mais de croire » dit-il !

Croire en lui, en sa Personne. Autrement dit : nous ouvrir au don que Dieu nous fait en nous le donnant... ce qu'il a fait symboliquement en partageant les pains, il est capable de le faire vraiment par rapport aux aspirations les plus profondes qui nous habitent et par rapport aux attentes les plus angoissantes de notre monde.

C'est ce qu'il nous révèle, encore aujourd'hui, quand il affirme qu'il est lui-même le Pain de Dieu qui donne la vie au monde.

Ce n'est qu'une première étape de ce qu'il veut nous révéler.....

En attendant de découvrir, les autres dimanches, le chemin qu'il nous ouvre ; commençons par nous laisser renouveler dans notre foi : et disons lui déjà comme ses compatriotes : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain là « !.